

« HENTAÏ CIRCUS »

Revue de presse & impressions

La lanterne magique
et la Cie l'envers du décor
présentent

H
e
n
t
a
ï

C
i
r
c
u
s

CIRQUE HYBRIDE
Textes d'Éugène Durif
Mise en scène de Karélie Prugnaud

DU 3 AU 19 JUIN 2016
AU CIRQUE ELECTRIQUE
Du mercredi au samedi à 21 H, le dimanche à 17 H
Place du Maquis du Vercors - 75020 Paris
Infos et réservations : 09 54 54 47 24 - www.cirque-electrique.fr
reservation@cirque-electrique.com

Europe 1 social club - Frédéric Taddéi

Émission de radio du 9 juin 2016

Lien / podcast :

<http://www.europe1.fr/emissions/europe-1-social-club-frederic-taddei>

Via Facebook - Alain Neddam

19 juin 2016

« Hentaï circus est une expérience de cirque qui défie les comparaisons, et nous embarque dans un monde étrange, à la fois fascinant, drôle, inquiétant pour ne pas dire malsain, qui connote trop l'ordre moral : le monde des mangas érotiques et fétichistes, des rituels de costumes ou d'identification à des héros dessinés, la "no-life" du geek enfermé devant son écran... Contorsionniste, cascadeur à moto, acrobates et rockers se lancent dans l'histoire avec une énergie sauvage, pour une matinée sous chapiteau qui n'a rien d'un goûter pour enfants et qui remue tout un monde de fantasmes, de manies et d'obsessions, que la culture japonaise a pu sacraliser et propager à travers le manga. Les textes de Durif, une mise en scène qui combine habilement fascination et humour font de ce spectacle un moment troublant, jubilatoire, déroutant, où l'on abandonne le côté lisse du cirque d'antan, la décence et le bon goût pour plonger dans cet univers bizarroïde et savoureux. »

LA CHRONIQUE
THÉÂTRE
DE JEAN-PIERRE
LÉONARDINI



De bien fascinantes solitudes

L'union de la Lanterne magique et de la Compagnie L'envers du décor a permis que se réalise *Hentaï Circus*, spectacle d'une originalité folle, nourri d'inventions poétiques et de prouesses physiques d'une rare élégance (1). Mis en scène par Karelle Prugnaud, qui signe aussi la scénographie, pimenté de textes d'Eugène Durif, *Hentaï Circus* s'attache à l'étrange univers marginal enfanté dans la société japonaise par ceux, jeunes ou vieux, hommes et femmes, qui, à l'abri de l'ordinateur, se retranchent à l'intérieur d'une solitude farouche pour ne plus vivre que sous l'aspect de fantasmes assumés jusque dans leurs conséquences ultimes ; leur métamorphose en « dollers », poupées issues des dessins animés manga, fantômes en tenues « Zentaï » (en lycra ou latex, moulant le corps et cachant le visage), ou « cosplayers » (déguisés en figurines mythiques de jeu vidéo ou en stars nippones)... C'est

Un cracheur de feu expectore le mal de vivre avec des mots durs.

fascinant de bout en bout, d'un érotisme singulier, grâce à la conjonction de talents en tous domaines, l'acrobatie, la vidéo, les lumières saccadées, la musique et le chant, rauques, métalliques (Bob X et Géraud Bastar) et l'emportement magistral de l'ensemble.

Ce sont autant de figures carnavalesques inouïes qui, loin de livrer le grotesque à de vaines fins pseudo-dénonciatrices (à quoi bon ?), le dotent d'une sorte de connivence attendrie.

L'éblouissante perfection des performances circassiennes n'est pas pour rien dans le charme exquisément pervers de la représentation quand, en l'air, deux lycéennes en jupe plissée tournent en devenant, jambes mêlées, comme des poupées d'Hans Bellmer ou quand un motard fou danse et vole littéralement sur le plateau, avant qu'un cracheur de feu expectore le mal de vivre avec des mots durs. Et comment déshabiller une sirène, après que, enfin privée d'écailles, elle s'abandonne aux plus délirantes contorsions ? Abondance de peluches, projections de scènes insolites (une jeune Japonaise nue qu'étreint un « poulpe au regard de soie », nous rappelle Durif citant Lautréamont). À la fin, on recouvre de bonbons deux hommes mûrs avec des masques de fillettes à cheveux d'étope et l'on s'embrasse ; signe d'une demande d'amour inextinguible jusqu'au sein de la tératologie la plus échevelée. Longue vie à cette conjuration de talents hantés par la grâce ! ●

(1) Jusqu'au 19 juin au Cirque électrique, place du Maquis-cu-Vercors, 75020 Paris, téléphone (informations et réservations) : 09 54 54 47 24, reservations@cirque-electrique.com.

FROGGYS DELIGHT

5 juin 2016

« En collaboration avec l'auteur et dramaturge Eugène Durif, la comédienne et metteuse en scène Karelle Prugnaud continue son travail d'exploration de deux thèmes récurrents, ceux de la solitude et du besoin d'amour, à travers les archétypes et les clichés des cultures contemporaines.

L'atypique spectacle-cabaret intitulé "Hentaï Circus" se présente comme un "cabinet de curiosité du fantasme nippon" hybridant textes, musique, numéros circassiens et sideshows autour des codes et clichés du "hentaï" tels qu'ils résultent des bandes dessinées et dessins animés pour adultes caractérisés par une forte connotation sexuelle voire pornographique.

Composant de la culture manga, elle a également induit, du geek "Otaku" aux "Dollers", des comportements ressortant à la substitution du virtuel au réel et à la prééminence du fantasme réifié ainsi que des troubles de la personnalité qui ne sont pas anodins.

Karelle Prugnaud concocte une immersion ludique dans un univers oppressant en forme de "barnum des freaks à tête de nounours ou de poupée" avec des textes qui twistent de Eugène Durif, tel celui de l'éloge du poulpe érotique délivré par le Doctor Squid (Franck Desmaroux) et illustré par la contorsionniste Sylvaine Charrier, et un accompagnement musical hypnotique délivré en direct live par les fameux compositeur-arrangeur, Bob X, et chanteur-musicien Géraud Bastar.

Sous la houlette d'un Monsieur Loyal qui a muté en toute rose girly Princesse Caniche campée par la sculpturale Daphné Millefoa, le spectateur découvre les must de l'univers hentaï avec, entre autres, les écolières en costume marin et chaussettes blanches et les virtuoses du cercle aérien Sylvaine Charrier et Myriam Laurencin, celle-ci oeuvrant également aux cordes aériennes en femme-bondage et le motard transgenre mâtiné Pokemon avec le moto-cascadeur Stéphane Depont.

Et en dessert, défilé "Cosplay" et barbe à papa. »

THEATROTEQUE

Cyriel TARDIVEL

18 juin 2016

« Quand le monde du cirque rencontre celui de la cybernétique, il se crée un troisième univers, celui de "Hentaï Circus".

Le Japon, à l'autre bout du monde. Des traditions ancestrales et une culture riche. Les Japonais, inventeurs et précurseurs, ont également créé un autre monde, parallèle au nôtre, celui de la cybernétique. Le développement informatique et des nouvelles technologies ont transformé leur pays, leur vision du monde, leurs habitudes, les relations entre eux. Depuis plusieurs années, se déroule la "Japan Expo" à Paris et, avec le temps, son succès va grandissant ; mais que connaissons-nous vraiment des nouvelles mœurs japonaises ?

Karelle Prugnaud nous offre un petit aperçu de cette culture extrême avec sa nouvelle création Hentaï Circus. Elle s'entoure de circassiens, de musiciens, de performeurs et d'une tatoueuse également, un melting-pot d'artistes pour nous offrir ce voyage à travers le Japon modern hyper connecté. Une découverte par les cinq sens.

C'est au travers des recherches sur la toile et des fantasmes d'un Otaku (geek no-life), que la découverte commence. A la manière d'Alice tombée dans le terrier, le public est aspiré dans une spirale de folie et de délire mêlant mangas, sexualité, enfance, cyber, transformation, poulpe (animal très apprécié et incontournable de la culture japonaise moderne), punk/rock, zentaï (combinaison de latex ou lycra)... Ici, les motos s'envolent, les hommes mûrs se transforment en "dollers" et exécutent des danses kawaïs, la piste s'enflamme, des poupées apparaissent...

Les artistes féminines sont étonnantes. Elles enchaînent les costumes et les prouesses, repoussant de nombreuses limites. Sylvaine Charrier offre un numéro de contorsion marquant accompagné d'un poulpe. Myriam Laurencin, affublée d'une énorme tête de poupée et de chaussures compensées, se lance dans un numéro aérien de corde époustouflant. Daphné Millefoa incarne "Princesse Caniche", toute de rose vêtue, elle est en quelque sorte la maîtresse de cérémonie de ce cabaret si particulier. Sa fraîcheur et sa joie de vivre sont communicatifs.

Les hommes ne sont pas en reste. Stéphane Depont vole littéralement sur ses motos. Chacun apporte son engagement profond au spectacle, donnant de soi et brisant les barrières de la bienséance française. C'est fou et rafraîchissant à la fois. Certains passages sont particulièrement étonnants et marquants. Les dollers sont à la fois touchants et dérangeants ; les vidéos hentaï projetées sur l'écran en fond de scène sont inhabituelles sur les scènes de cirque ou de théâtre...

Oui, c'est un mélange d'étonnant, mais une belle alchimie entre les textes d'Eugène Durif, la mise en scène de Karelle Prugnaud, les musiques de Bob X et Géraud Bastar, et les vidéos de Bob X, Karelle Prugnaud et Marie Chatte. Ça bouge, ça secoue, on ne peut rester de marbre. Et puis, bien loin d'être dans un fantasme salace ou malsain, l'approche de cette culture japonaise par la création du spectacle Hentaï Circus est une proposition de découvertes et de réflexions sur cet univers. Pourquoi certaines personnes aiment-elles se transformer en poupée rose ? Pourquoi une telle fascination du poulpe ? Pourquoi certaines personnes se coupent-elles complètement du monde extérieur et passent-elles le reste de leur vie derrière leur écran sur des jeux en réseau ?

Pure folie ?! A y regarder de près, pas tant que ça. Un besoin urgent d'amour et une profonde, une très profonde solitude. Les otakus s'enferment dans leur monde

virtuel car ils souffrent de notre monde difficile et très égoïste ; se créant ainsi leur zone de confort. On ne peut pas être blessé dans un rêve, tout y est possible et personne ne peut vous juger.

Un spectacle réussi à bien des égards. Une troupe soudée et motivée. Beaucoup de poésie. Un partage, un échange entre les artistes et le public. Ne jugeons pas, découvrons, observons et essayons de comprendre. »